



Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux

Cyprien-Armand Mazières

Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux Cyprien-Armand Mazières

 [Télécharger Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme ...pdf](#)

 [Lire en ligne Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'hom ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux** Cyprien-Armand Mazières

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Synonymie. — Cette affection a reçu différents noms, tels que : fièvre gastrique (Rodet). Comme en médecine humaine et sous l'empire de la doctrine de Broussais, on y a vu une gastro-entérite (Clichy, Delafond, Rey) ; gastro-entérite, épizootie, entéro-néphro hépatique ; phlegmasie générale (Berthier) ; Influenza ; hépato-méningite rachidienne (Déhan) ; fièvre typhoïde (Moulin) ; péricardite gangréneuse avec altération du sang (Laux) ; pleuro-pneumonie épizootique, peripneumonie épizootique, péripneumonie gangréneuse, pneumonie typhoïde, fièvre gastro-catharrale, fièvre muqueuse, fièvre catharrale épizootique, fièvre épizootique nerveuse (Anker) ; fièvre rhumatismale compliquée (Spinola, Cocotte). M. Lafosse, notre professeur de Pathologie, préfère lui donner le nom de thyphose, dénomination qui rapproche assez la fièvre muqueuse de la fièvre typhoïde, mais qui montre que les deux maladies ne sont pas identiques. Malgré le nombre de noms sous lesquels les différents auteurs ont décrit cette affection, on voit que, d'après les descriptions qu'ils en ont données, ce n'est qu'une seule et même maladie, ou bien des formes de la maladie, et qu'ils prenaient pour des affections différentes.

Historique. — La médecine vétérinaire ne date pas d'aussi loin que la médecine humaine, aussi la maladie dont nous nous occupons n'était pas connue au xviième siècle ou du moins on ne l'avait pas encore observée. On croit l'avoir vue pour la première fois en Angleterre en 1732 et 1734, où elle sévissait à l'état épizootique.

Cette maladie a reparu plus tard, et l'Europe entière lui a payé son tribut. En Allemagne, elle a été observée par Huveman en 1782.

La maladie attaqua tout d'abord le nord de l'Europe, puis la France, où elle se montra principalement dans les contrées méridionales (Hautes-Pyrénées) en 1822 et 23, où elle fit de grands ravages. Elle reparut en 1824 et 25 ; alors elle suivit progressivement la Norvège, la Suède, le Danemark, la Hollande, l'Allemagne, franchit nos frontières du Rhin, sévit de nouveau en France, poussa ses ravages en Espagne et en Italie ; puis l'épizootie s'éteignit peu à peu, et l'on ne vit que de loin en loin quelques cas.

La France fut de nouveau envahie en 1841 sur trois points à la fois : le Nord, l'Est et le Midi. C'est à cette époque que MM. Delafond, Lafosse, Rey, suivirent la marche de l'épizootie, et donnèrent des descriptions sur les différentes formes de la maladie.

M. Gourdon l'a observée à Toulouse en 1851 sur les chevaux de l'artillerie. Beaucoup d'autres auteurs ou praticiens s'en sont occupés et en ont donné des descriptions plus ou moins complètes ; tels que : MM. Girard, Dupuy, Reynard, Bouley jeune, Berthier, Jourdier, Baillif, Sanson, Knoll en France. En Allemagne, Spinola, Hayne, Anker, Diétrich, Funke, etc.

M. Lafosse, notre professeur, l'a observée au dépôt de Tarbes, de concert avec Trélut et Creuzard, en 1854-59. Pour notre compte, nous l'avons vue à l'École de Toulouse en 1867-68, principalement sous la forme thoracique.

Malgré la dissidence qui existe entre les auteurs qui se sont occupés de cette maladie, soit dans ses formes, soit dans sa nature, nous citerons les opinions ou les hypothèses qui ont été émises jusqu'au ce jour, en les analysant de notre mieux.

Définition. — La typhose est une maladie particulière au genre équus, tantôt sporadique, enzootique, épizootique, protéiforme ; tantôt bénigne, tantôt maligne ; à symptômes graves, à marche rapide et à durée plus ou moins longue, se manifestant sous des formes diverses, son origine et sa nature diversement interprétées. Elle attaque des animaux de tout âge.

Symptômes généraux. — Cette maladie débute par des symptômes généraux se localisant sur tel ou tel organe, sur tel ou tel système. Ces symptômes sont : état fébrile invariable, sous quelle forme que se manifeste la maladie.

Début. — Accablement, torpeur, la tête basse et pesante ; station déréglée ; parfois l'animal ne s'appuie que sur deux ou trois

Synonymie. — Cette affection a reçu différents noms, tels que : fièvre gastrique (Rodet). Comme en médecine humaine et sous l'empire de la doctrine de Broussais, on y a vu une gastro-entérite (Clichy, Delafond, Rey) ; gastro-entérite, épizootie, entéro-néphro hépatique ; phlegmasie générale (Berthier) ; Influenza ; hépato-méningite rachidienne (Déhan) ; fièvre typhoïde (Moulin) ; péricardite gangréneuse avec altération du sang (Laux) ; pleuro-pneumonie épizootique, peripneumonie épizootique, péripneumonie gangréneuse, pneumonie typhoïde, fièvre gastro-catharrale, fièvre muqueuse, fièvre catharrale épizootique, fièvre épizootique nerveuse (Anker) ; fièvre rhumatismale compliquée (Spinola, Cocotte). M. Lafosse, notre professeur de Pathologie, préfère lui donner le nom de typhose, dénomination qui rapproche assez la fièvre muqueuse de la fièvre typhoïde, mais qui montre que les deux maladies ne sont pas identiques. Malgré le nombre de noms sous lesquels les différents auteurs ont décrit cette affection, on voit que, d'après les descriptions qu'ils en ont données, ce n'est qu'une seule et même maladie, ou bien des formes de la maladie, et qu'ils prenaient pour des affections différentes.

Historique. — La médecine vétérinaire ne date pas d'aussi loin que la médecine humaine, aussi la maladie dont nous nous occupons n'était pas connue au xviii^e siècle ou du moins on ne l'avait pas encore observée. On croit l'avoir vue pour la première fois en Angleterre en 1732 et 1734, où elle sévissait à l'état épizootique.

Cette maladie a reparu plus tard, et l'Europe entière lui a payé son tribut. En Allemagne, elle a été observée par Huveman en 1782.

La maladie attaqua tout d'abord le nord de l'Europe, puis la France, où elle se montra principalement dans les contrées méridionales (Hautes-Pyrénées) en 1822 et 23, où elle fit de grands ravages. Elle reparut en 1824 et 25 ; alors elle suivit progressivement la Norvège, la Suède, le Danemark, la Hollande, l'Allemagne, franchit nos frontières du Rhin, sévit de nouveau en France, poussa ses ravages en Espagne et en Italie ; puis l'épizootie s'éteignit peu à peu, et l'on ne vit que de loin en loin quelques cas.

La France fut de nouveau envahie en 1841 sur trois points à la fois : le Nord, l'Est et le Midi. C'est à cette époque que MM. Delafond, Lafosse, Rey, suivirent la marche de l'épizootie, et donnèrent des descriptions sur les différentes formes de la maladie.

M. Gourdon l'a observée à Toulouse en 1851 sur les chevaux de l'artillerie. Beaucoup d'autres auteurs ou praticiens s'en sont occupés et en ont donné des descriptions plus ou moins complètes ; tels que : MM. Girard, Dupuy, Reynard, Bouley jeune, Berthier, Jourdier, Baillif, Sanson, Knoll en France. En Allemagne, Spinola, Hayne, Anker, Diétrich, Funke, etc.

M. Lafosse, notre professeur, l'a observée au dépôt de Tarbes, de concert avec Trélut et Creuzard, en 1854-59. Pour notre compte, nous l'avons vue à l'École de Toulouse en 1867-68, principalement sous la forme

thoracique.

Malgré la dissidence qui existe entre les auteurs qui se sont occupés de cette maladie, soit dans ses formes, soit dans sa nature, nous citerons les opinions ou les hypothèses qui ont été émises jusqu'au ce jour, en les analysant de notre mieux.

Définition. — La typhose est une maladie particulière au genre équus, tantôt sporadique, enzootique, épizootique, protéiforme ; tantôt bénigne, tantôt maligne ; à symptômes graves, à marche rapide et à durée plus ou moins longue, se manifestant sous des formes diverses, son origine et sa nature diversement interprétées. Elle attaque des animaux de tout âge.

Symptômes généraux. — Cette maladie débute par des symptômes généraux se localisant sur tel ou tel organe, sur tel ou tel système. Ces symptômes sont : état fébrile invariable, sous quelle forme que se manifeste la maladie.

Début. — Accablement, torpeur, la tête basse et pesante ; station dérégulée ; parfois l'animal ne s'appuie que sur deux ou trois

Download and Read Online Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux
Cyprien-Armand Mazières #2VCKHTA4DN9

Lire Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières pour ebook en ligne Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières à lire en ligne. Online Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières ebook Téléchargement PDF Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières Doc Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières Mobipocket Parallèle entre la fièvre typhoïde de l'homme et la thyphose des animaux par Cyprien-Armand Mazières EPub
2VCKHTA4DN92VCKHTA4DN92VCKHTA4DN9